

Nous ne le faisons pas parce qu'il nous est difficile d'ignorer un voisin ayant une population dix fois plus nombreuse que la nôtre.

Mais vous le faites - et je viens ici aujourd'hui pour vous dire respectueusement que notre amitié vous est tout aussi importante que la vôtre l'est pour nous, et que cette amitié en est maintenant à un point où certaines décisions cruciales doivent être prises.

Pour qu'on n'interprète pas mal mes propos, je voudrais vous rappeler que les Canadiens accusent surtout leur gouvernement d'être trop amical avec les États-Unis. Avant de devenir Premier ministre, Brian Mulroney disait que, dans une controverse, il aurait tendance à donner aux États-Unis le bénéfice du doute. Cette attitude bienveillante a soulevé tout un tollé, mais elle a inspiré et continuera d'inspirer les actions de son gouvernement.

Supposons par exemple une attitude différente de la part du Canada. Supposons que nous ayons refusé de coopérer à l'établissement d'un système d'alerte dans le Grand Nord pour contrer une éventuelle attaque soviétique. Supposons que nous ayons délibérément confisqué les avoirs américains au Canada ou exigé des visas et de longs interrogatoires à la frontière pour chaque pêcheur ou pour chaque autocar qui traversait nos frontières. Supposons que, au lieu de vous aider en Libye et d'évacuer vos otages de Téhéran, nous ayons utilisé notre relation de voisinage pour donner la plus mauvaise interprétation possible de chacune de vos controverses nationales et de vos initiatives internationales. Ou supposons que votre voisin, avec sa frontière stratégique de 5 000 milles, ait été un pays autre que le Canada - tout pays autre que le Canada.

Une dichotomie dans notre relation est que chacune de vos actions fait les manchettes au Canada, alors que nos intérêts vitaux sont à peine mentionnés ici. Parmi vos voisins, vous accordez bien plus d'attention au Nicaragua qu'au Canada. Mais nous ne voulons certainement pas le type d'attention que vous portez au Nicaragua.

Et nous reconnaissons que vous auriez le pouvoir de répondre par la force à chacune des hypothétiques actions canadiennes que je viens de mentionner. Cela serait dans votre pouvoir, mais non dans votre intérêt - vraiment pas dans votre intérêt. Vous avez intérêt, tout comme nous, à développer la véritable amitié qui s'est tissée des deux côtés du 49^e parallèle. Et nous avons justement une possibilité unique de le faire.